

RESUME NON TECHNIQUE

La Laiterie de Saint Denis de l'Hôtel est implantée depuis 1993 sur la zone des Grandes Beaugines, à quelques centaines de mètres au Nord du bourg de Saint Denis de l'Hôtel dans le Loiret. Elle y emploie 341 personnes en 3 x 8 heures, environ 300 jours par an, du lundi 5h00 au samedi 16h00, toute l'année et le week-end en période de pointe d'activité.

Elle possède un second site de production sur la commune de Varennes sur Fouzon dans l'Indre (36).

Elle est spécialisée dans l'élaboration et le conditionnement de liquides alimentaires aseptiques ou réfrigérés ainsi que d'autres produits plus spécifiques : crèmes et boissons au soja, pâtes à cuire, préparations spéciales de type parapharmaceutiques, alicaments et boissons énergisantes.

Le lait sous toutes ses différentes formes (lait de consommation, lait vitaminé, boissons lactées aromatisées,...) représente 15% des volumes produits, les jus de fruits 70% et les 15% restants regroupent les produits élaborés.

L'entreprise conditionne 500 millions d'emballages par an répartis sur ses deux sites de Saint Denis de l'Hôtel (pour les 2/3) et de Varennes-sur-Fouzon (pour 1/3).

Elle dispose d'un arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter en date du 15 juin 2005 pour les activités suivantes :

- réception, stockage, traitement, transformation du lait ou des produits issus du lait (capacité journalière de traitement de 300 000 équivalent lait/jour),
- préparation, conditionnement de boissons (capacité journalière de traitement de 700 000 l/jour)
- emploi ou stockage de l'ammoniac (installation comportant 3,5 t d'ammoniac)
- installation de compression ou de réfrigération utilisant des fluides toxiques (puissance absorbée de 960 kW)
- installation de compression ou de réfrigération utilisant des fluides non toxiques (puissance absorbée de 2 191 kW)
- stockage 8 700 m³ de polymères.
- installations de combustion (puissance de 12,924 kW)
- atelier de charge d'accumulateurs (puissance de 90 kW)
- dépôt de 7 100 m³ de bois papier cartons.

Un arrêté complémentaire a par ailleurs été pris le 30 août 2007 pour le transstockeur TK (entrepôt de grande hauteur pour le stockage de produits finis).

Depuis cette date, la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement a été modifiée et des travaux ont été réalisés.

Le présent dossier de demande d'autorisation est établi à titre de régularisation administrative pour un entrepôt de stockage d'emballages (dit bâtiment CILOMAT), construit en 2000 et géré jusqu'en 2008 par un prestataire extérieur, et que la Laiterie de Saint Denis de l'Hôtel a repris à son compte, ainsi que pour l'activité de soufflage de bouteilles plastiques. Par ailleurs, la quantité de matières combustibles présentes à l'intérieur des entrepôts dépasse les 500 tonnes autorisées en 2005.

Il concerne également différents projets de la laiterie :

- la construction de 2 cellules d'environ 6 000 m² chacune pour le stockage des articles de conditionnement et des produits finis aseptiques à température ambiante
- La transformation d'un bâtiment de stockage actuel en bâtiment de production au sud est de l'usine
- le remplacement de l'installation ammoniac par une installation contenant moins de ce produit
- l'implantation en hauteur des tanks stériles
- le déplacement de la zone de prélèvement et de nettoyage des citernes de produits finis
- la construction d'un bâtiment au nord du site pour recevoir les nouvelles installations de production de froid, qui va induire le démantèlement de 3 tours aéroréfrigérantes
- La mise en place d'un bâtiment modulaire pour le stockage des produits chimiques.
- l'agrandissement de l'abri à déchets.

Le site comporte un bâtiment administratif, l'usine de production, des bâtiments de stockage, un bâtiment énergies comportant les installations de production d'eau glacée, des compresseurs d'air, la chaufferie etc., un abri pour le stockage des déchets, une plateforme de stockage des palettes, une station d'épuration avec sa poche à boues ainsi qu'un forage pour l'alimentation en eau, qui sera doublé en secours.

Les principales caractéristiques du secteur sont précisées dans le tableau ci-après.

Urbanisme	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Terrain d'implantation à vocation industrielle et artisanale ▪ Implantation d'installations soumises à autorisation autorisée par le règlement d'urbanisme ▪ Servitudes de dégagement aéronautique et d'exposition au bruit
Eau	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bassin versant de la Loire, qui coule à 1,4 km au Sud du site ▪ Objectifs de qualité : bonne ▪ Qualité actuelle : bonne ▪ Site hors périmètres de protection des captages d'eau potable de St Denis de l'Hôtel
Eléments physiques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Géologie : sables argileux puis calcaires ▪ Sismicité négligeable ▪ Climat océanique tempéré ▪ Pluviométrie annuelle moyenne : 685,7 mm ▪ Vents dominants de secteurs Sud-Ouest et Nord-Est ▪ Foudre : faible densité de foudroiement
Eléments naturels	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Paysage péri-urbain, bon couvert végétal aux abords du site ▪ Intérêt écologique du secteur d'implantation restreint ▪ ZNIEFF la plus proche à 1 100 m au Sud du site : la Loire, également classée Zone Natura 2000
Eléments humains	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelques maisons individuelles à plus de 200 m à l'Ouest de l'usine ▪ Une installation industrielle (Excel Manutention à 150 m au Nord-Ouest de l'usine) ▪ Aucun périmètre de protection d'édifices protégés ▪ Aucun site archéologique recensé ▪ Assainissement : station d'épuration interne par boues activées ▪ Accès au site depuis la RN60 (à 3,5 km au Nord) par la RD961 (à 300 m à l'Ouest) ▪ Bruit : niveau sonore ambiant lié à la circulation sur les routes départementales environnantes ▪ Aéroport de SAINT DENIS DE L'HOTEL à 1 500 m au Nord-Est ▪ Ligne SNCF Orléans - Gien à 700 m au Sud

RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE D'IMPACT

Impact sur l'eau :

L'eau utilisée sur le site (consommation annuelle de 540 624 m³ en 2011, soit en moyenne 2 000 m³/j) provient uniquement du forage.

Ses usages principaux sont :

- L'incorporation dans les produits finis (boissons à base de concentrés),
- Les eaux de lavage : lavages des citernes et des cuves, lavage des locaux, lavage des camions,
- Le refroidissement des équipements et matériels (eau entièrement recyclée),
- La production d'eau glacée et de vapeur,
- Les sanitaires et locaux sociaux du personnel,
- La décongélation rapide,
- L'entretien des espaces verts,
- Les moyens de lutte contre l'incendie (RIA, sprinklers).

Le débit en sortie station avoisine les 1 000 m³/j.

Les eaux pluviales sont collectées par le réseau séparatif du site et rejetées en Loire via 2 bassins d'orage de 1 000 et 4 500 m³ et après traitement par débourbeurs-déshuileurs.

Les eaux usées domestiques et les eaux industrielles du site sont traitées dans une station d'épuration biologique interne à boues activées et dont le dimensionnement est suffisant pour traiter le surplus d'effluents lié à l'augmentation de production.

Un diagnostic externe est en cours sur la méthodologie de la conduite de la station d'épuration ainsi que sur les usages internes de l'eau pour réduire la charge de pollution à la source.

Des actions ont par ailleurs été entreprises pour limiter les consommations en eau :

- récupération d'eau dans l'atelier traitement thermique
- rénovation de l'installation de lavage des camions
- traitement d'eau sur les chaudières gaz pour limiter les déconcentrations.

Les consommations sont aussi optimisées par l'utilisation de nettoyeurs haute pression et de pistolets à arrêt automatique pour le nettoyage.

Le plan d'épandage des boues de la station d'épuration a été mis à jour avec un bilan de fertilisation.

Le projet d'extension de la LSDH et son plan d'épandage associé sont compatibles avec les objectifs du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Loire Bretagne.

Compte tenu de l'ensemble des mesures de suppression et réduction envisagées et en place sur le site de la LSDH, les modifications, objet du présent dossier, n'auront pas d'impact significatif sur la ressource en eau.

Impact sur les niveaux sonores :

Les sources sonores fixes de l'usine sont :

- Les compresseurs frigorifiques, les condenseurs évaporatifs associés et les compresseurs d'air qui sont implantés dans le bâtiment technique, à 40 mètres de la limite Nord de propriété.
- Les centrales frigorifiques extérieures : deux en façade Sud et une en façade Nord.
- La zone de dépotage des camions citernes où l'on entend le fonctionnement des pompes à vide notamment, de divers équipements du process ou des installations de lavage en place et du condenseur évaporatif en toiture destiné au refroidissement des retours d'eau glacée.
- les chaudières au gaz qui alimentent en vapeur les équipements du process.

Les habitations les plus proches se trouvent à quelques mètres de la limite Ouest de propriété du site. Elles subissent en priorité le bruit lié au trafic routier sur la RD921.

Une campagne de mesures de bruit dans l'environnement a été effectuée le 22 mars 2011 dans le but de relever les niveaux de bruit résiduel et ambiant en limite de propriété du site et au voisinage le plus proche.

Les résultats montrent que l'impact sonore engendré par l'activité de la LAITERIE DE SAINT DENIS DE L'HOTEL est conforme aux exigences de l'arrêté préfectoral.

L'émergence négative au point 1, en période de jour, résulte de l'importance du trafic routier au niveau de la RD4011, ainsi que du faible impact de l'activité du site Laiterie de ST Denis de l'Hôtel.

Une nouvelle campagne de mesure des niveaux sonores sera réalisée à réception des travaux et installations envisagées afin de vérifier le respect des dispositions réglementaires.

Impact sur l'air :

Les sources de pollutions atmosphériques présentes sur le site se limitent aux rejets :

- De la chaufferie
- Des véhicules
- Des tours aéroréfrigérantes.



Les chaudières utilisent du gaz naturel dont la teneur en soufre est très faible.
Le trafic de véhicules sur le site (véhicules légers du personnel et poids lourds de livraisons et d'expéditions) constitue également une source de pollution atmosphérique, difficile à quantifier mais dans tous les cas, limitée en comparaison aux trafics enregistrés sur les axes de circulation avoisinants.

Le programme d'entretien et de maintenance préventive des tours aéroréfrigérantes permet de limiter le risque de développement et de dispersion de Legionelle dans l'environnement.

L'activité de la laiterie n'engendre normalement pas de déchets organiques. Les emballages constituent l'essentiel des déchets produits. Ils sont régulièrement évacués.

La station d'épuration étant largement dimensionnée, suivie en permanence et régulièrement entretenue, il n'y a pas lieu de craindre des nuisances olfactives.

Les boues de la station d'épuration sont stockées dans une poche fermée avant d'être reprises pour être épandues dans le respect du plan d'épandage.

Compte tenu de l'ensemble des mesures de suppression et réduction envisagées et en place sur le site de la LSDH, les modifications, objet du présent dossier, n'auront pas d'impact significatif sur la qualité de l'air.

Gestion des déchets :

L'ensemble des déchets est collecté séparément par des prestataires spécialisés pour être traité en centres autorisés.

Les DIB en mélange et les refus de tamisage (environ 50 tonnes par mois) sont repris par la société Coved de Saran et éliminés en centre d'enfouissement technique.

Ils sont stockés dans une benne compacteuse située à l'extérieur sur une aire bétonnée à l'Est de l'usine.

Les emballages sont recyclés. Sur l'ensemble des déchets produits sur le site, 66% sont valorisés par valorisation matière.

La quantité de déchets produits sur le site par unité conditionnée diminue continuellement (- 20% en 4 ans). Le pourcentage de tri des déchets est en augmentation.

Compte tenu de l'ensemble des mesures de suppression et réduction envisagées et en place sur le site de la LSDH, les modifications, objet du présent dossier, n'auront pas d'impact significatif sur la quantité de déchets produite.

Utilisation rationnelle de l'énergie :

L'établissement consomme de l'électricité et du gaz naturel pour assurer son fonctionnement.

Les principaux postes de consommation énergétique sont :

- le process de pasteurisation,
- les installations de production de froid,
- l'éclairage.

Les consommations sont suivies par des moyens de comptage spécifiques.

Le rendement énergétique des chaudières est suivi régulièrement conformément à la réglementation. La récupération de chaleur est déjà mise en place sur les compresseurs actuels. Elle permet de préchauffer l'air en entrée compresseur ou bien encore à réchauffer d'autres utilités type eau chaude sanitaire ou encore air ambiant.

Dans le but d'économiser de l'énergie et de réduire la pollution atmosphérique, les chaufferies sont équipées d'échangeurs de récupération sur les fumées pour préchauffer l'eau alimentaire

En 2010, un Responsable Energies et Fluides qui a pour mission de poursuivre la réduction des consommations d'énergies a été recruté.

De nombreux projets sont ainsi à l'étude :

- le remplacement de la bâche alimentaire des chaudières
- la régulation électronique des arrivées de gaz et d'air du brûleur
- la récupération des condensats de vapeur vers la bâche alimentaire des chaudières.
- l'alimentation automatique de sel pour les adoucisseurs
- le remplacement du déferriseur actuel
- la refonte de la production d'eau glacée.

Compte tenu de l'ensemble des mesures de suppression et réduction envisagées et en place sur le site de la LSDH, les modifications, objet du présent dossier, n'auront pas d'impact significatif sur les consommations en énergie.

Impact sur le trafic routier :

On compte en moyenne 680 mouvements quotidiens de véhicules légers pour les 361 employés du site.

La répartition du trafic poids-lourds maximum est la suivante :

- 30 camions d'approvisionnement de matières premières,
- 25 camions de consommables,
- 80 camions d'expédition,
- 1 camion de déchets.

La part du trafic lié à la laiterie est intégrée dans les comptages de trafics routiers et représente environ 9 % du trafic poids-lourds sur la RD921 et 4 % du trafic poids-lourds sur la RN60.

Le trafic des véhicules du personnel de la laiterie représente moins de 5 % du trafic véhicules légers sur la RD921 et la RN60.

Les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement sont portées à la connaissance des intéressés par des moyens appropriés (panneaux de signalisation, marquage au sol, consignes, etc.).

Les voies de circulation internes sont largement dimensionnées pour permettre les manœuvres des véhicules, sans risque d'accident. La circulation sur le site se fait en sens unique.

L'accès à l'établissement se fait par la route de l'aérodrome via un rond-point permettant de fluidiser le trafic et un bon niveau de sécurité. Les poids-lourds empruntent des itinéraires limitant la traversée de zones habitées.

Le site dispose au Nord d'une entrée véhicules du personnel et d'une entrée et d'une sortie distinctes pour les poids lourds.

L'ensemble des voiries développées dans l'enceinte de l'usine permet le stationnement des véhicules du personnel, grâce à un parking de 208 places à l'Est de l'établissement et des poids lourds en attente sur un parking de 19 places au Nord.

Impact sur les éléments naturels et humains :

Les premiers bâtiments ont été construits en 1990.

L'usine comporte plusieurs corps de bâtiment selon des volumes différents contribuant à briser les lignes d'arête et à éviter de donner un aspect massif à l'ensemble, tant dans les hauteurs atteintes que les parois verticales.

Les bâtiments les plus élevés sont les transstockeurs (hauteur de 25 mètres environ).

Les nouveaux bâtiments de stockage auront une hauteur limitée à 10 m.

Du fait des zones boisées alentours, le site est peu visible pour les riverains et les automobilistes sur les routes avoisinantes.

La laiterie n'est pas située dans un périmètre de protection de monument historique.

Les parcelles cultivées concernées par le plan d'épandage sont comprises dans l'emprise de zones NATURA 2000 mais se situent hors des zones humides. Elles présentent ainsi un moindre intérêt faunistique ou floristique.

Le rejet maîtrisé en Loire d'effluents traités, à faibles concentrations en matières organiques et exempts de substances dangereuses (voir suspension du suivi RSDE pour défaut de présence de substances dangereuses dans les rejets de la LSDH) n'a aucun impact sur la préservation des espèces animales et végétales locales.

La zone d'extension des bâtiments existants de la laiterie est peu sensible du point de vue du patrimoine naturel. Elle est occupée par des friches et quelques espaces boisés principalement d'arbustes de type acacias.

Les extensions projetées (entrepôts et local froid) n'entraîneront aucun rejet supplémentaire d'eaux industrielles. Les eaux pluviales des futures voiries, d'emprise limitée, seront traitées dans un débourbeur-déshuileur avant rejet en Loire via un bassin d'orage. Il s'en suit que les projets envisagés, objet du présent dossier, n'entraîneront aucune modification des milieux environnants protégés dans le cadre du réseau NATURA 2000.

Dans le cadre du projet, il sera replanté des arbres en proportion égale à ce qui sera défriché pour la construction des nouveaux entrepôts.

Les consommations en énergies fossiles (gaz naturel) et en électricité sont limitées au maximum afin de diminuer la contribution de son activité aux changements climatiques.

Compte tenu de l'ensemble des mesures de suppression et réduction envisagées et en place sur le site de la LSDH, les modifications, objet du présent dossier, n'auront pas d'impact significatif sur les éléments naturels et la commodité du voisinage.

Effets sur la santé :

La laiterie de ST DENIS DE L'HOTEL est spécialisée dans la fabrication de préparations à base de lait ou de jus de fruits.

Les produits mis en œuvre ne présentent pas de risques importants pour la santé humaine, de même que les procédés utilisés (traitement thermique, conditionnement).

Les tours aéroréfrigérantes présentes sur le site font l'objet des contrôles et entretiens réglementaires.

Les boues de la station d'épuration sont épandues dans le cadre strict d'un plan d'épandage établi en 2004 et en cours de mise à jour.

Nous pouvons conclure que le risque sanitaire lié à l'activité de la LAITERIE DE ST DENIS DE L'HOTEL est relativement faible.

RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE DES DANGERS

Accidentologie :

Sur les 100 accidents mettant en cause le secteur de l'industrie laitière recensés depuis 1969, les différents types sont les suivants (par ordre décroissant d'importance) :

- pollution accidentelle des eaux : 59 cas
- pollution de l'air par des poussières : 1 cas
- incendie : 18 cas
- fuite d'ammoniac au niveau d'un circuit de réfrigération : 16 cas
- explosion : 4 cas
- dépassement des teneurs en légionnelle des tours aérorefrigérantes : 1 cas
- autre : 1 cas (incendie en provenance d'une ferme voisine).

Les origines connues pour les cas de pollution accidentelle des eaux sont :

- fuite de lait ou matières grasses ou épandage d'eaux de nettoyage (défaillance au niveau des tanks, rupture de canalisations)
- rejet d'effluents contenant du lait ou autres produits insuffisamment traités (rejet accidentel vers la station d'épuration interne ou sous-dimensionnement de celle-ci)
- rejet de solution ammoniacale du circuit de refroidissement
- fuite d'acide nitrique ou de soude (pour la constitution de la solution de nettoyage des installations)
- fuite de gas-oil (carburant pour les véhicules) ou de fuel (combustible pour les chaudières) etc.

Les incendies cités, souvent d'origine accidentelle, surviennent au niveau de chaufferie, d'équipements électriques (salle informatique, transformateur au PCB), ou sur un véhicule stationné sur un site.

Cette branche d'activité se caractérise essentiellement par un nombre élevé de cas d'écoulements accidentels d'effluents liquides, pouvant entraîner des pollutions de cours d'eau.

Aucun incident ou accident n'a été enregistré pendant toute la durée d'exploitation du site, soit depuis 1993.

Analyse détaillée des risques – effets des scénarios accidentels

Le découpage fonctionnel de l'installation aboutit à l'identification de 25 scénarios d'accidents potentiels.

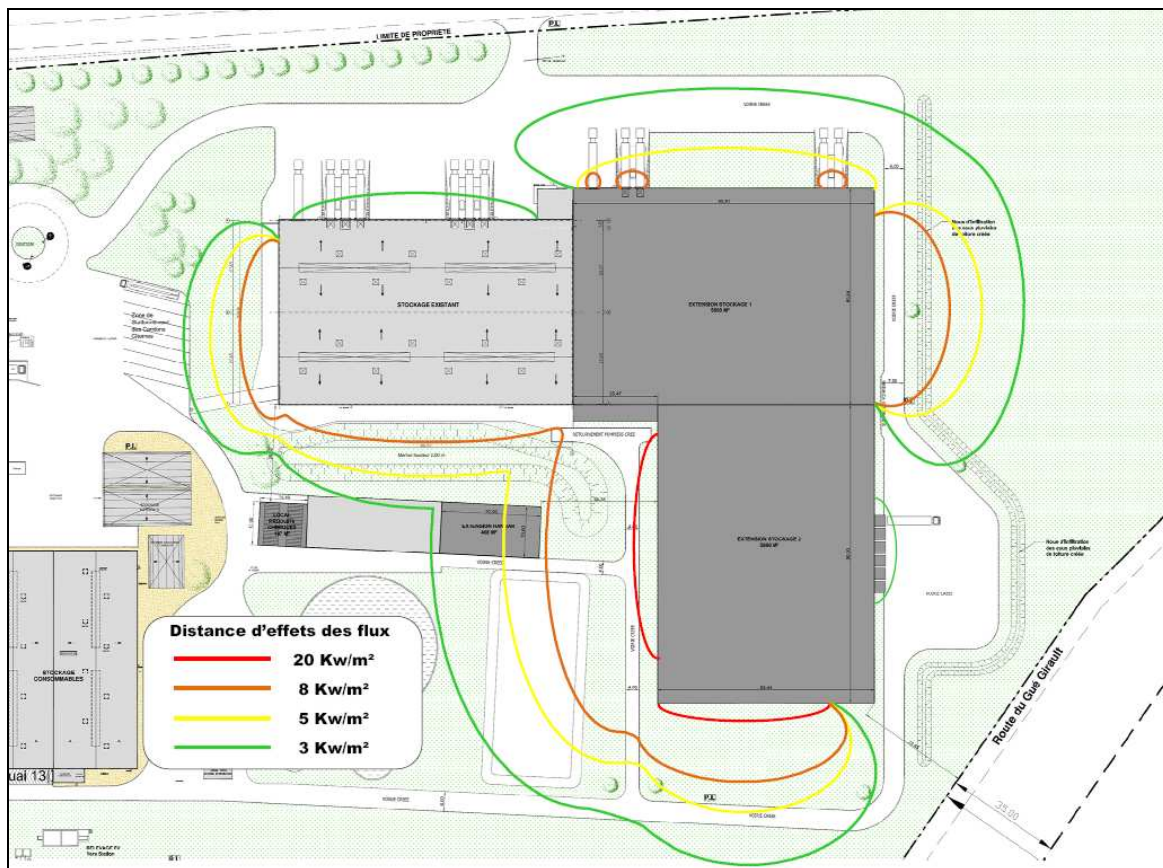
De l'analyse détaillée des risques présents sur le site, il ressort qu'aucun scénario envisagé n'est inacceptable. Néanmoins, compte tenu du potentiel calorifique qu'il représente et dans un souci de protection des tiers, les scénarios suivants ont été étudiés à l'aide de l'outil FLUMILOG : incendie des futurs bâtiments de stockage.

Les représentations graphiques des distances d'effets thermiques en cas d'incendie d'un entrepôt et des 3 entrepôts contigus sont données ci-après.

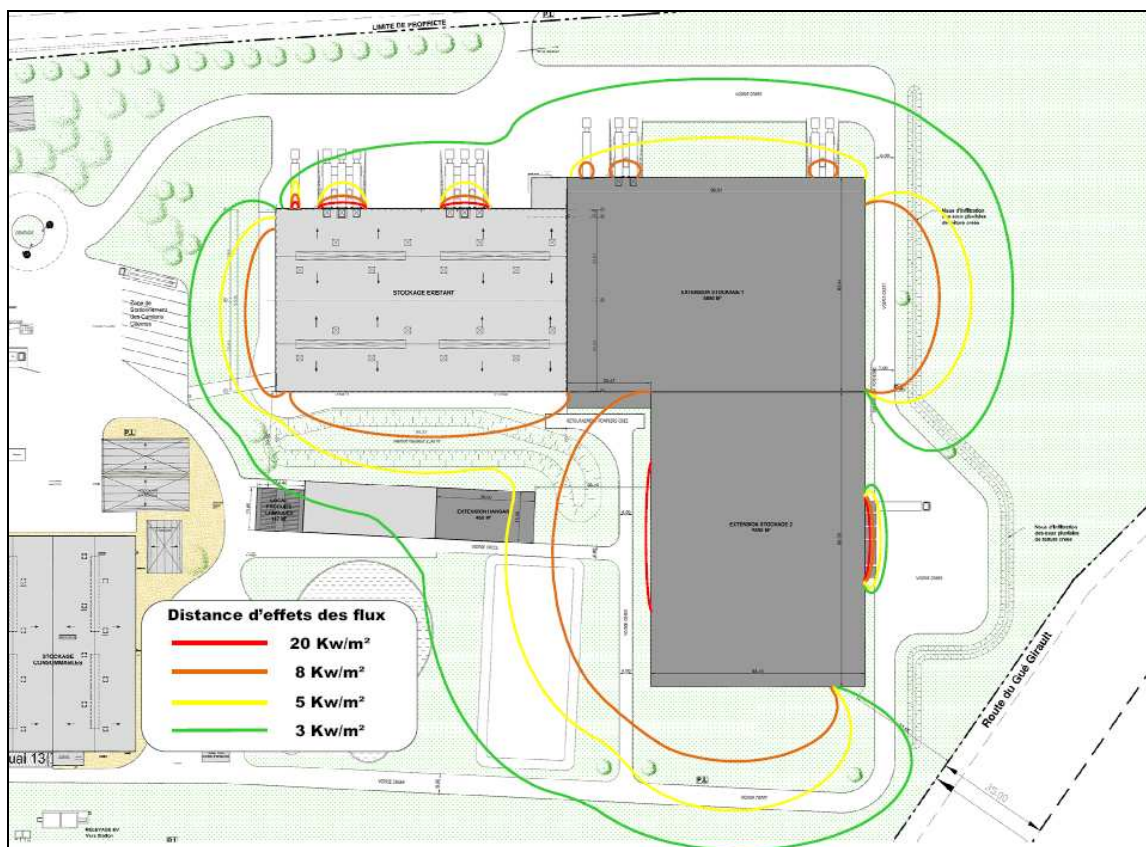
La dispersion des fumées en cas d'incendie du Cilomat a également été modélisée. Il en ressort que la distance des effets létaux est située à l'intérieur de la limite de propriété. La distance des effets irréversibles empiète légèrement au Nord au niveau de la route départementale 411.

Concernant l'ammoniac, une étude de dispersion dans la configuration actuelle (installation comportant 3,5 tonnes d'ammoniac) avait conduit à des distances d'effets incompatibles avec l'urbanisation alentour (dépassant 800 m dans certaines conditions atmosphériques).

L'ensemble des mesures à mettre en place ont été prises en compte dans la future installation ammoniac comportant 1,1 tonne de ce produit. Cela permet de réduire à moins de 10 m les zones d'effets toxiques en cas de dispersion accidentelle d'ammoniac. Cette distance reste circonscrite à l'intérieure des limites de propriété.



Flux thermiques en cas d'incendie d'un entrepôt



Flux thermiques en cas d'incendie des 3 entrepôts contigus

Quel que soit le cas étudié, les flux thermiques de 8, 5 et 3 kW/m² restent circonscrits à l'intérieur des limites de propriété.

Les bâtiments de production de l'usine ne sont pas atteints par le flux thermique de 8 kW/m², limitant le risque de propagation par effet domino.

Rappelons que cette étude n'a pas pris en compte la présence de murs en parpaings entre les bâtiments de stockage.

Mesures de prévention et de protection :

Compartimentage :

Les futurs bâtiments seront des constructions industrielles en charpente métallique ou bois, bardage double parois isolé, murs séparatifs coupe-feu en panneaux de béton préfabriqués.

L'éloignement entre le bâtiment de production et les bâtiments de stockage (30 m au minimum) permet de limiter le risque de propagation d'un incendie.

Les locaux techniques (chaufferie, installation de production d'eau glacée, compresseurs d'air) sont situés dans des locaux spécifiques, isolés des zones de fabrication et de stockage par des parois maçonnées coupe-feu. Ces dispositions constructives permettent d'isoler les zones à risques.

Rétentions :

Tous les stockages de produits liquides dangereux (fuel, acides et bases...) sont réalisés sur rétentions suffisamment dimensionnées.

Formation du personnel :

Un effort important est porté à la formation des opérateurs, des sous-traitants, des chauffeurs et à la gestion des équipements et des stockages : surveillance, contrôle et vérification des équipements.

Le personnel est formé à l'utilisation de son outil de travail afin de connaître les risques éventuels qui y sont associés.

Environ 70% du personnel reçoit une formation annuelle au maniement des extincteurs et au mode d'intervention en cas d'accident.

L'accès aux locaux techniques est réservé aux personnes autorisées.

78 Sauveteurs Secouristes du Travail (SST) sont présents sur le site.

Moyens d'intervention internes et externes

Des extincteurs appropriés aux risques à combattre et des RIA sont installés judicieusement à l'intérieur des locaux.

Actuellement, seuls les transstockeurs et entrepôt expédition sont sprinklés. L'ensemble des locaux de stockage sera sprinklé dans le cadre du projet.

Le bassin des eaux pluviales situé au Sud du site et de 1 500 m³ de volume utile toujours disponible en eau, est présent en permanence pour l'intervention des pompiers.

A cela s'ajoutent les cuves d'eau de forage présentes sur le site et équipées de raccords pompiers : 5 cuves de 165 m³ et 3 de 60 m³.

Un bassin étanche de 3 350 m³ sera construit dans le cadre du projet afin de recueillir d'éventuelles eaux d'extinction en cas d'incendie.

Le site est relié au centre de traitement de l'alerte via le 18 qui retransmet immédiatement l'alerte aux centres de secours disponibles ; le plus proche étant celui de SAINT DENIS DE L'HOTEL à 5 minutes.